

Bonjour, nous vous invitons à « Apprendre à faire le poirier ensemble pour voir et comprendre le monde d'en bas »¹. Ce dialogue permettra de construire un monde n'oubliant personne. L'avancée, le progrès de nos sociétés se mesurent d'abord, à l'avancée des personnes les plus fragilisées, en reconnaissant et respectant leurs engagements et leurs mérites. **(Laura)**

Nous avons entre 15 et 30 ans et nous nous rassemblons librement dans le mouvement LST. C'est un défi quand on résiste à la misère au quotidien. La peur du regard des autres, à l'école, dans la rue, ou même à la maison prend le dessus. Chercher un toit, payer son loyer, s'occuper des enfants, trouver un emploi, répondre aux exigences des services demande tant d'énergie... On nous impose tant de choses, pour prouver que nous sommes des personnes responsables et garder nos maigres ressources quand nous en avons. **(Mélissa)**.

Nous nous sommes lancés dans une création théâtrale : « *Du gravier dans les chaussures* ». Cela n'a pas été facile mais c'est à partir d'un gravier coincé entre la semelle et la plante du pied que nous nous sommes reconnus. C'est à l'instant précis où nous nous sommes assis ensemble sur le bord du chemin pour l'enlever que le dialogue s'est établi, que les fils se sont tissés. Aujourd'hui nous passons de l'ombre à la lumière, afin que ce gravier devienne un grain de sable qui va enrayer la machine à exclure. **(Julien)**

Sur scène nous exprimons notre vécu comme : « *Moi aussi j'aimerais bien avoir un boulot pour lequel je me réveille de bonne humeur le matin parce que j'aime ce que je fais. ... J'ai fait des études de puéricultrice parce que j'adore les enfants, j'aurais bien voulu travailler là-dedans mais malheureusement, j'ai galéré pendant ma dernière année d'études. Je ratais et recommençais mais j'étais bloqué par des situations injustes et des personnes qui t'écrasent. A un moment t'en peux plus de galérer et de ne finalement pas atteindre le but que tu veux. C'est pour ça qu'alors t'abandonnes. Ce n'est pas qu'on ne veut pas, c'est juste que dès fois on n'a pas le choix.* » **(Audrey)**.

Notre objectif est de comprendre ce que nous et nos amis vivons. Nous voulons que la parole qui naît de ces rencontres soit entendue et partagée. **(Alexia)**

Nous voulons faire avancer les choses. Nous souhaitons participer à la construction d'une société plus juste et plus solidaire. **(Xavier)**.

Au travers de nos parents, nous avons compris qu'il faut une sécurité pour les moments de maladie, de chômage, ou de perte d'emploi, des caisses de solidarités pour traverser les frais liés à la famille, la maladie, l'école, etc.... Il faut une sécurité sociale forte, des services publics pour garantir la mobilité, le logement, la formation, la santé, entre autres. Bien sûr que l'emploi est important, quand il est correct et régulé, mais nous en faisons l'expérience, il ne suffit pas pour sortir de la misère, pour garantir la sécurité d'existence et la dignité.

Ensemble nous nous sommes mis debout et au nom de tous ceux qui restent sur le côté, qu'on oublie, qu'on méprise ou qu'on condamne, nous souhaitons vous interpeller sur l'urgence d'une réaction et d'une mobilisation forte. Réveiller l'espoir qu'un autre monde est possible. **(Tiffany)**.

¹ « Faire le poirier pour voir le monde d'en bas ». Mouvement LST. Art.11 N°16. Mai-juin-juillet 2014.
http://www.mouvement-lst.org/documents/2014-04-01_Article11_lst.pdf